Les retrouvailles

Quand Léa était petite, **elle** allait chercher son père à la gare avec sa maman. Elle se réjouissait à l'idée de **le** retrouver. **Il** partait souvent à l'étranger, pour son travail. «Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de **nous** ?» pensait-**elle** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. **Il** grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant Léa, toujours ébahie de **le** voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, bousculant **la fillette** sur leur passage.

Sur le quai, Léa cherchait longuement son papa du regard, puis des bras **la** serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, **cela** ne durait jamais bien longtemps...

conjugaison

1. Transpose avec je.

Petite, tu faisais du vélo avec tes parents. Tu roulais entre ton papa et ta maman. Tu pédalais plus fort pour grimper les côtes. ★ Tu ralentissais et tu regardais bien à droite et à gauche quand tu franchissais un carrefour. Tu voyais bien que c'était difficile de rouler sur la route ! ★★

grammaire

2. Analyse les fonctions (verbe, sujet et CC).

Le train gris et bleu apparaissait au bout de la voie.

Le père de Léa partait souvent à l'étranger.

Léa cherchait son papa pendant de longues minutes. ★

Connaissez-vous le TGV ?

Tous les jours, les trains de banlieue transportent des milliers de voyageurs. ★ ★

conjugaison

3. Conjugue à l'imparfait les verbes en gras.

Je **travailler** parfois à l'étranger.

Le train **ralentir** en entrant dans la gare.

Nous **être** émus de nous retrouver.

Vous **serrer** la petite fille dans vos bras. ★

Tu **avoir** envie de le voir plus souvent.

Les voyageurs **envahir** soudain le quai. ★★

Seigneurs et châteaux forts

À partir du XIe siècle le château fort est une véritable forteresse en pierre. Sur une hauteur, **il** domine le paysage. Ainsi, il montre la puissance du seigneur. **Il** peut résister à de longs sièges. Il a des murs épais, des hautes tours et un donjon central. En temps de guerre, il protège ses habitants mais aussi **ceux** des campagnes environnantes. Il abrite les paysans et leurs troupeaux.

Le seigneur est surtout un guerrier. Très jeune, **il** apprend à combattre. Vers dix-huit ans, il devient chevalier. Comme il a besoin de s'entrainer à la guerre, il participe à des tournois. Sur un cheval lancé au galop, il essaie de faire tomber son adversaire avec une lance.

Quand il n'est pas à la guerre, le seigneur reste dans son château. Il administre son domaine et rend la justice. Comme la vie au château est monotone, il organise des chasses et des banquets somptueux. Il écoute de la musique et regarde des jongleurs, des acrobates et des montreurs d'ours.

conjugaison

1. Transpose à l'imparfait.

Le seigneur chasse avec un faucon. Il a aussi des chiens. Lors des banquets, le seigneur mange le gibier rapporté de la chasse. Il reste de longues heures à table.★

Le seigneur aime les tournois. Il s'entraîne à faire la guerre. En temps de paix, il reste au château et il donne la justice.★★

grammaire

2. Analyse les fonctions (verbe, sujet et CC).

Au Moyen Âge, le château fort protège ses habitants.

Les seigneurs habitaient dans le donjon du château.

En temps de paix, on organisait des tournois.★

Souvent, le seigneur et ses invités allaient chasser.

Le seigneur devenait chevalier à dix-huit ans.★★

conjugaison

3. Conjugue à l'imparfait les verbes en gras.

Nous **comprendre** mieux la leçon après avoir visité le château.

La sentinelle **pouvoir** surveiller les environs.

Les paysans **devoir** travailler pour le seigneur.

Tu **aller** au château en empruntant le pont-levis.★

Vous **faire** un exposé sur la vie des paysans.

Je **voir** toute la région du haut des remparts.★★

Le caméléon

Aujourd'hui, dans la classe de madame Pezé, Medhi a préparé un exposé. **La maîtresse** montre des photos. Medhi lit son texte :

« Les caméléons sont des lézards. Leurs traces les plus anciennes remontent à 30 millions d'années. La majorité **des espèces** vit sur l'île de Madagascar et en Afrique.

Les caméléons appartiennent à la famille des reptiles, mais **ils** ne rampent pas. Ils marchent ou grimpent dans les arbres ou les buissons.

Dans les arbres, **l'animal** est un acrobate habile. Grâce à ses doigts qui forment une pince, il peut facilement s'accrocher aux branches. **Il** utilise aussi sa longue queue qu'il enroule autour des branches pour ne pas tomber.

Ce curieux reptile possède des yeux capables de tourner dans tous les sens ; un œil peut regarder en l'air pendant que l'autre surveille le sol... »

conjugaison

1. Transpose à l'imparfait.

La plupart du temps, le caméléon reste dans les branches des arbres à se chauffer au soleil. Il reste sans bouger, à l'affût. Lorsqu'il voit une proie, il détend brusquement sa langue qui va se coller sur l'insecte. ★ Il est souvent de couleur verte et son ventre est blanc. Mais suivant la température et ses émotions, il peut changer de couleur. ★★

grammaire

2. Analyse les fonctions (verbe, sujet et CC).

Aujourd'hui, Medhi présente un exposé.

Ce reptile se nourrit d'insectes.

Cet animal passe son temps dans les arbres. ★

Les femelles caméléons pondent leurs œufs dans la terre.

Sa couleur, sa peau écailleuse et sa crête lui permettent de se camoufler.★★

grammaire

3. Dans chaque groupe, colorie le nom en bleu.★

le lézard - une vieille tortue - des insectes nuisibles - ces crocodiles - une vipère vénimeuse - la carapace verte - quatre pattes - quelques promeneurs

4. Invente :★★

- **un GN au masculin pluriel**
- **un GN au féminin singulier**

Le chocolat de Charlie

Charlie Bucket était un petit garçon qui vivait dans une maison de bois avec ses parents et ses quatre grands-parents. Le père de Charlie était le seul à travailler. L'argent qu'**il** rapportait à la maison ne suffisait pas toujours à nourrir **une famille si nombreuse**.

Charlie réclamait désespérément quelque chose de plus nourrissant, de plus réjouissant que des choux et de la soupe aux choux. Mais ce qu'**il** désirait par-dessus tout, c'était... DU CHOCOLAT.

En allant à l'école, le matin, Charlie pouvait voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors il s'arrêtait, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, la bouche pleine de salive. Plusieurs fois par jour, il pouvait voir les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour **les** croquer goulûment. **Ce qui**, naturellement, était pour **lui** une véritable torture.

Une fois par an seulement, le jour de son anniversaire, Charlie Bucket avait droit à un peu de chocolat. Toute la famille faisait des économies en prévision de cette fête exceptionnelle et, **le grand jour** arrivé, Charlie se voyait offrir un petit bâton de chocolat, pour **lui** tout seul.

D'après Charlie et la chocolaterie, Roald Dahl

conjugaison

1. Transpose à l'imparfait. ★

Nous rêvons de chocolat. Chaque jour, nous regardons la vitrine du chocolatier. Nous n'achetons jamais de tablettes. À mon anniversaire seulement, nous mangeons un peu de chocolat. Nous le dégustons lentement. Quel régal !

2. Transpose les trois premières phrases du texte au présent. ★★

grammaire

3. Indique le genre et le nombre de chaque groupe. ★

le père de Charlie
une famille nombreuse
les vitrines
son anniversaire

4. Colorie les noms en bleu. ★★

grammaire

5. Dans chaque groupe, colorie le nom en bleu et le déterminant en jaune. ★

un petit garçon - une maison - ses parents - les yeux écarquillés - la soupe - son anniversaire - des fois - l'école - sa fête exceptionnelle

6. Sous chaque déterminant indique AD, AI, DP. ★★

Louis Braille

Louis était un petit garçon aveugle. Mais ses parents voulaient **le** voir vivre comme un enfant normal. **Il** avait des tâches à accomplir. Son père, Simon Braille, lui avait appris comment polir le cuir avec du cirage et un chiffon doux. Louis ne voyait pas le cuir devenir brillant, mais il le sentait s'adoucir sous ses doigts.
Simon Braille avait fait une canne pour **son fils**. Louis apprenait à balancer sa canne devant lui en marchant ; et quand la canne heurtait quelque chose, il savait qu'il fallait faire un détour... **Il** devenait de plus en plus hardi dans les rues pavées de Coupvray. Il savait qu'il était près de la boulangerie à la bonne odeur du pain. Le tintement de la cloche de l'église, l'aboiement du chien des voisins, le gargouillis du ruisseau lui racontaient tout ce qu'il ne pouvait pas voir.
Les gens aussi avaient leur son. Une personne toussait d'une voix grave, une autre avait l'habitude de siffloter, entre ses dents...

Louis Braille, l'enfant de la nuit, M. Davidson

conjugaison

1. Transpose avec je.

Louis était un petit garçon aveugle. Il avait des tâches à accomplir. Louis ne voyait pas le cuir devenir brillant, mais il le sentait s'adoucir sous ses doigts. ★ Louis apprenait à balancer sa canne devant lui en marchant ; et quand la canne heurtait quelque chose, il savait qu'il fallait faire un détour... ★★

grammaire

2. Analyse les fonctions (verbe, sujet et CC).

Je sens le vent frais sur mon visage.
Simon Braille a inventé l'alphabet utilisé pour mal-voyants.
Parfois, la canne heurtait quelque chose.★
Devant lui, Louis balançait sa canne.
Près de la boulangerie, il sentait l'odeur du pain. ★★

grammaire

3. Dans chaque GN, colorie les mots selon leur nature.

sa canne - un petit garçon aveugle - le cuir brillant - un chiffon doux - du cirage noir - les rues pavées - la bonne odeur - ses doigts

4. Indique le genre et le nombre de chaque groupe.

La passion des mots

Ce que j'écoutais, ce que je guettais, c'était les mots, car **j'**avais la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, j'**en** faisais une collection, comme d'autres font pour les timbres. J'adorais *grenade*, *bourru*, *vermoulu* et surtout *manivelle*. Je me **les** répétais souvent quand j'étais seul, pour le plaisir de les entendre.

Mon père et mon oncle encourageaient cette manie, qui leur paraissait de bon augure, si bien qu'un jour, et sans que ce mot se trouvât dans une conversation, **ils** me donnèrent *anticonstitutionnellement* en **me** révélant que c'était le mot le plus long de la langue française.

Je **le** recopiais à grand-peine sur une page de mon carnet, et je le lisais chaque soir dans mon lit.

La gloire de mon père, Marcel Pagnol

conjugaison

1. Transpose avec nous.

Ce que j'écoutais, ce que je guettais, c'était les mots, car j'avais la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, j'en faisais une collection, comme d'autres font pour les timbres. ★ J'adorais grenade, bourru, vermoulu et surtout manivelle. Je me les répétais souvent quand j'étais seul, pour le plaisir de les entendre. ★

grammaire

2. Analyse les fonctions (sujet, verbe, CC).

Le mot anticonstitutionnellement est le plus long.

Marcel collectionne les mots dans son carnet.

Dès son plus jeune âge, Marcel Pagnol avait la passion des mots. ★

Il relisait les mots chaque soir, dans son lit.

Et toi, aimes-tu les mots ? ★ ★

conjugaison

3. Transpose avec Léon et Ophélie (ils).

Ce que j'écoutais, ce que je guettais, c'était les mots, car j'avais la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, j'en faisais une collection, comme d'autres font pour les timbres. ★ J'adorais grenade, bourru, vermoulu et surtout manivelle. Je me les répétais souvent quand j'étais seul, pour le plaisir de les entendre. ★